



**Rosario
HEINS**

Bain de soleil

Peintures et dessins

**Rosario
HEINS**

Bain de soleil

Peintures et dessins



Bouée rose avec fille,
50 x 50 cm, acrylique sur toile, 2018.

Diplômée de l'Ecole des Beaux Arts de Barranquilla, en Colombie, en 1979, Rosario Heins a, depuis, parcouru les plages colombiennes et essentiellement celles de la mer des Caraïbes pour en saisir les ambiances. Les vendeuses de fruits ont été ses premiers modèles, bien vite suivies par les pêcheurs, masseurs ambulants, plagistes, loueurs de transats et autres vendeurs de bouées, de tongs, de ballons, de lunettes de soleil et autres, sans oublier les touristes...

Du sujet passant à l'objet, l'humain disparaît parfois de ses tableaux au profit des objets, tout en volumes, rondeurs et reflets : bouées, lunettes... En saisissant les reflets du soleil, Rosario Heins saisit ainsi l'une des principales caractéristiques de son pays natal : sa luminosité.

Mais si l'objet prend parfois le pas sur l'humain, on ne peut nier aux œuvres de Rosario Heins leur grande part d'humanité, née d'une longue observation des allées et venues de ses compatriotes obligés de se livrer au système D pour survivre.

Si les œuvres de Rosario Heins semblent légères, on peut aussi les regarder en ayant à l'esprit la situation sociale de son pays natal, qu'elle-même n'oublie jamais. Entre légèreté estivale et profondeur sociale, à chacun de faire son choix...

L'exposition à l'Espace Feuillade de Lunel est une première. Il s'agit de la première vraie grande exposition par Rosario Heins de ses dessins aux crayons de couleur en grands formats. Bien sûr, des peintures sont également présentées. Le tout, réalisé entre 2016 et 2018. Les amateurs de dessin comme de peinture seront donc comblés.

Virginie Moreau,
journaliste spécialisée en art,
commissaire de l'exposition « *Bain de soleil* »
Espace Feuillade - Lunel
(23 juin - 2 septembre 2018)



Bouée rouge,
50 x 50 cm, acrylique sur toile, 2018.



Bouée jaune,
50 x 50 cm, acrylique sur toile, 2018.

Entretien avec Rosario Heins

par Virginie Moreau, journaliste spécialisée en art

La Colombie

D'origine colombienne, le pays de votre enfance vous inspire énormément. Pouvez-vous dire en quoi ? Qu'en reprenez-vous ?

Ce qui m'inspire dans la Colombie, c'est la joie de vivre, la lumière, la couleur intense qui éclate sous le soleil, la générosité des gens, les beaux sourires... Depuis que je vis en France, à chaque fois que je retourne en Colombie, je dois me réhabituer à l'intensité de la lumière et des couleurs de mon pays natal. Surtout pendant le carnaval, qui est la fête du peuple. Une folie hors du temps... On ne sait plus où donner de la tête.

Avez-vous déjà peint le carnaval, justement ?

Les mimiques et les grimaces des personnes qui participent au carnaval, oui, mais je n'ai jamais peint de tableaux d'ambiance.

Souhaitez-vous retourner vivre en Colombie ?

Pas pour le moment. J'aime la France ; ce pays recèle tant de beauté ! L'art y est partout ! Dans l'architecture par exemple. J'apprécie l'architecture des villes anciennes mais aussi des villes modernes, les détails. Et la nature : les étangs, les flamants roses...

En Colombie, il n'y a pas que de la beauté, il y a aussi une certaine précarité...

Oui, la Colombie est un pays de contrastes. Il y a de la pauvreté ; il y a aussi de la richesse ; et au milieu de tout cela prospère le système D, « *la débrouille* », qui permet aux gens les moins favorisés de s'en sortir. Les uns s'improvisent vendeurs ambulants de fruits, de bière, les autres de tongs, de bouées, de paréos, de chapeaux ou de lunettes, d'autres encore proposent des massages de pieds, ou de l'artisanat. Tout cela sur la plage. Dans cette pauvreté je vois de la beauté, et au milieu de tout cela, il y a de la générosité, de la gaieté, de l'espoir...

Mais c'est la joie de vivre qui domine, en Caraïbe...

Oui, c'est la joie de vivre qui m'a séduite et qui inspire mes peintures depuis quarante ans.

Quand on regarde vos tableaux, un monde de sensations émerge : des odeurs, des sons...

Tant mieux, car je ressens ces odeurs et ces sons

quand je peins. C'est normal, alors, que le spectateur les ressente aussi. En tout cas, c'est mon souhait !

Considérations techniques

Comment procédez-vous pour préparer vos tableaux de plages ? Travaillez-vous d'après photos, ou à partir de votre imagination ?

Je travaille à partir des photos que je prends sur place, parce que mon tableau commence avec la composition que je recherche. Je ne travaille jamais d'après des photos que je n'ai pas prises moi-même. Je vais à la plage seule. Je m'y promène avec mon petit appareil photo à la recherche de la bonne lumière. Il faut que ce soit la bonne heure, que le soleil brille avec l'intensité que je souhaite, que tous les éléments soient réunis... Je discute avec les gens, les vendeurs ambulants. Je photographie des personnes que je connais depuis plusieurs années et qui me connaissent aussi. Ce sont des personnes aimables, chaleureuses. Nous avons noué une amitié qui se renforce avec le temps. Je photographie aussi des vacanciers. J'avoue faire parfois quelques photos volées.

Ces vendeurs ont de l'importance. Vous les avez rencontrés ; ils ne sont pas juste un archétype du Colombien ou de la Colombienne...

Je connais personnellement tous ces vendeurs ambulants depuis longtemps. Nous gardons le lien, et je les rencontre à chaque fois que je retourne dans mon pays d'origine. Ces personnes sont d'origine africaine pour certaines (des esclaves amenés par les Espagnols) et des Indiens originaires de notre continent pour d'autres. Il existe en Colombie un métissage de populations très diverses. Moi-même, je suis issue de parents d'origine allemande. Voilà les contrastes possibles dans mon pays.

Vous représentez aussi beaucoup d'objets, comme des bouées, des ballons, des lunettes de soleil... Ce sont des symboles de la plage et de son mode de vie, pour vous ?

Les bouées et tous les objets que je peins (lunettes de soleil, tongs, seaux de plage...) sont des objets que les vendeurs portent sur eux pour aller les vendre sur la plage aux touristes. Je les ai découverts en me promenant sur le sable, et je me suis sentie attirée par la beauté de ces objets hyper colorés sous



Trois bouées, bermuda rouge,
40 x 40 cm, acrylique sur toile, 2018



Vendeur de bouées, trois couleurs,
100 x 81 cm, acrylique sur toile, 2015.

la lumière vive du soleil, et les ombres portées en fonction des heures de la journée. Il y a une dizaine d'années, j'ai croisé un homme qui portait sur son dos un amoncellement de bouées. On aurait dit une sculpture! Cette image sculpturale est restée gravée en moi.

Quelle est l'importance de la couleur dans votre travail ?

La couleur, pour moi, symbolise la joie, la vie, la générosité. C'est moi! Je ne m'habille quasiment jamais en couleurs vives. Mes tableaux concentrent toutes les couleurs que je porte en moi et tout mon plaisir de la couleur. Je crée dans mes tableaux des explosions de couleurs. Un jour, on m'a fait un compliment en me disant que dans mes toiles, les couleurs se mélangaient sans vergogne. C'est effectivement le cas! Il n'y a jamais de noir dans mes œuvres.

Vous aimez travailler sur de grands formats. Qu'est-ce que cela vous apporte ? La liberté du geste ?

Les grands formats permettent à mon geste de développer toute son amplitude, bien sûr, mais plus encore, ils sont le reflet de l'exubérance de ce que je veux transmettre. Ma liberté s'exprime dans mes grands formats. Dans les petits formats, je travaille sur des détails qui ont accroché mon regard : une bouée, par exemple.

Quelle est votre technique picturale ?

Je réalise d'abord le dessin, puis je travaille la peinture acrylique comme une aquarelle, avec beaucoup d'eau. Je travaille sur la transparence en « *montant* » mes couleurs par couches très fines les unes par-dessus les autres. J'aime rendre ainsi la transparence des bouées, des lunettes, de la chair... Parfois j'efface le trait de crayon du dessin quand j'ai fini de peindre, parfois je le laisse.

Depuis 2016, vous avez développé une technique de dessins sur papier, coloriés aux crayons de couleur, et non peints... Pourquoi ? Qu'est-ce que ça vous apporte de plus ou d'autre, par rapport à la peinture ? C'est un travail qui s'inscrit plus dans la lenteur ?

Dessiner est pour moi une passion depuis mon enfance. Les crayons de couleur sont le moyen de m'exprimer, c'est une façon de vivre, de respirer. Le crayon de couleur est un prolongement de ma main plus que ne l'est le pinceau, qu'il faut « *recharger* » en peinture. J'ai découvert le papier bambou il y a trois ans. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le crayon de couleur m'offre une plus grande rapidité d'exécution. Quand j'ai un crayon de couleur à la main, je ne peux pas m'arrêter, c'est physique!

La société actuelle

On a récemment vu des personnages de Disney ou de Marvel apparaître sur les bouées et les ballons, dans vos tableaux et dessins. Est-ce qu'ils reflètent uniquement une mode enfantine ? J'y vois aussi une tendance du marché de l'art à s'emparer depuis des années de ces symboles de la société de consommation...

Pour moi, c'est un instantané d'un moment, dans un endroit précis, qui, de manière évidente, reflète le monde de consommation dans lequel nous vivons. C'est inévitable, on ne peut pas passer à côté de ce qui compose notre réalité.

Est-ce pour cela que vous avez créé votre marque, Rosario Heins, pour remplacer toutes les autres, dans cette société mondialisée ?

C'est une boutade, et surtout cela me permet de placer ma signature dans mes tableaux ! Du coup, on retrouve ma marque-signature sur des lunettes, des bouées, des maillots de bain... Mais seulement dans mes tableaux, pas dans la réalité !

Tout ce plastique que vous peignez (bouées, tongs...) à proximité de la mer vous conduit-il à mener une réflexion sur l'environnement ?

Évidemment, c'est important de penser à ce que représente tout ce plastique dans notre environnement. On connaît bien, aujourd'hui, l'impact écologique de notre consommation. Voilà pourquoi mes grands formats sont une manière de mettre bien en évidence ce problème.

Vos tableaux reflètent la société actuelle...

Oui, absolument! Je me suis résolue à introduire le *selfie* dans mes tableaux, tout comme, il y a quinze ans, j'avais dû me résoudre à y introduire les sachets en plastique... Car les téléphones portables font désormais partie de l'univers de la plage.

Dans vos tableaux, les corps présents sur les plages ne correspondent pas aux stéréotypes de minceur dictés par les magazines et la publicité.

Je montre les corps tels quels, non retouchés, des touristes. Tout le monde a le droit d'aller à la plage ! Je montre des corps charnus qui s'assument. Les corps ronds me donnent de la matière à dessiner; ils m'inspirent. C'est un plaisir pour moi de les représenter !

« *Bain de soleil* »

Pourquoi avoir choisi le titre « *Bain de soleil* » pour l'exposition de Lunel ?

« *Bain de soleil* », car le soleil et ses reflets inspirent toute mon œuvre.

Une vidéo est diffusée à l'espace Feuillade. De quoi s'agit-il ?

La vidéo qui tourne en boucle montre l'univers dans lequel je travaille. Elle a été réalisée par mes amis franco-colombiens Barbara et Manuel Gaviria, qui vivent à Montpellier. J'y explique la technique que j'utilise et comment je procède, dans une interview faite en espagnol et sous-titrée en français.

Vous avez choisi de faire une installation au cœur de l'espace Feuillade pour accompagner vos dessins et vos peintures. Pourquoi cette installation ? Pour apporter un aspect estival supplémentaire ? Cela traduit-il un besoin de passer au volume, voire une envie de faire de la sculpture un jour ?

L'installation au cœur de l'espace Feuillade avec les bouées, les seaux et les tongs a uniquement pour but de recréer l'ambiance de mon univers imaginaire et réel, de façon décontractée et ludique.

Musique et lecture...

Sur quelle *playlist* musicale pourrait-on regarder vos tableaux ?

Sur du rythme, des percussions, de la salsa, du rock. En Colombie, les musiques sont très différentes selon que l'on vit sur la côte Pacifique ou à proximité des Caraïbes. Je viens de Barranquilla, près de la mer des Caraïbes. Là-bas, ce sont les percussions qui dominent. Il y a des influences africaines. Et aussi de l'accordéon, sous l'influence allemande! Toujours le métissage! Mais globalement, on y danse la danse des hanches !!!

Lisez-vous des auteurs colombiens ? Si oui, lesquels ? Et pourquoi ?

J'aime lire Gabriel García Márquez pour son univers qui est le mien, la Caraïbe ; pour son réalisme magique, dont les contes et légendes ont bercé mon enfance. Et la poétesse Meira Delmar, absolument merveilleuse, et d'autres auteurs : Julio Olaciregui et Juan Gabriel Vásquez.



Lunettes bleues,

15 x 21 cm, dessin sur papier, 2018.



Main avec tongs,
40 x 40 cm, acrylique sur toile, 2018.



Vendeur de tongs,
100 x 81 cm, acrylique sur toile, 2016.





Vendeur de bouées, baleines et lapins,
150 x 150 cm, acrylique sur toile, 2016.



Vendeur de bouées avec sac orange,
150 x 50 cm, acrylique sur toile, 2012.





Quatre bouées,
40 x 40 cm, acrylique sur toile, 2018



Vendeur de bouées et ballons de Barcelone,
100 x 100 cm, acrylique sur toile, 2013.



Bouées bleues,
100 x 100 cm, acrylique sur toile, 2016.



Bouée verte,
100 x 100 cm, acrylique sur toile, 2016.



Vendeur de ballons, tigre,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Vendeur de ballons, Spiderman,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Vendeur de ballons, Captain America,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Vendeur de ballons, Bob l'Eponge, Mickey,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



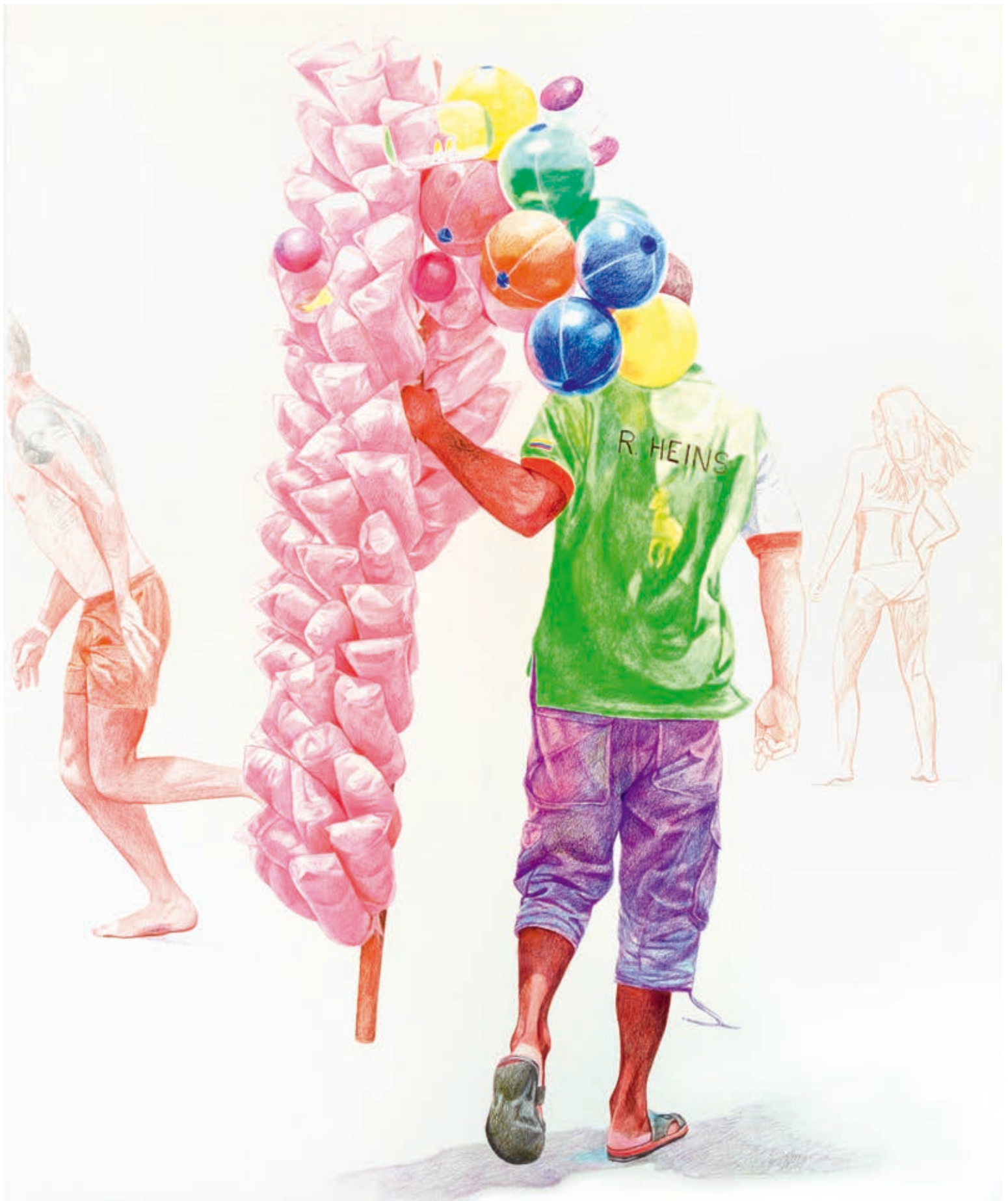
Selfie 1 avec vendeurs de ceviche,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2017.



Selfie 2 avec vendeur de bouées,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2017



Vendeur de lunettes de soleil avec touristes,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2017.



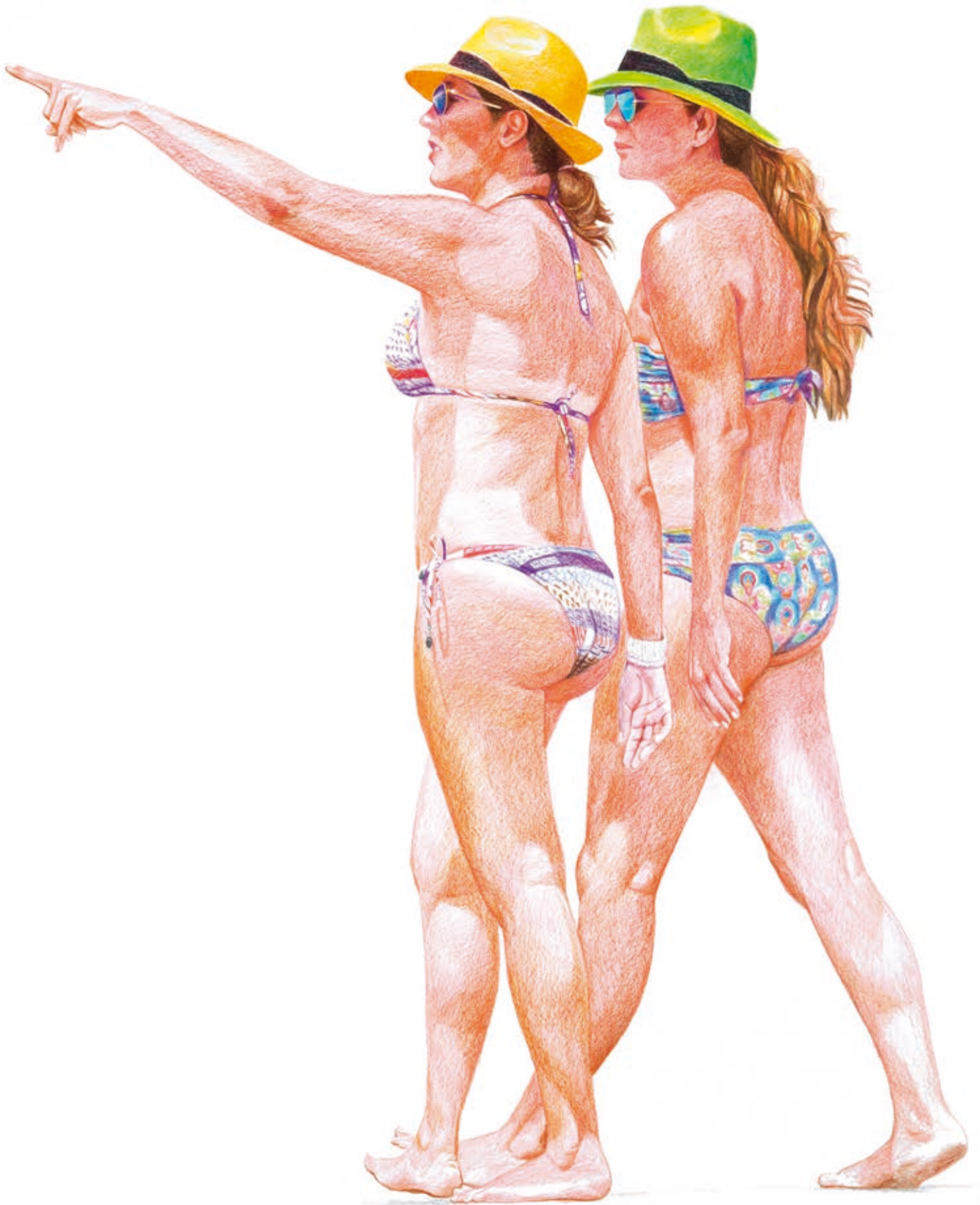
Barbe à papa,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2017.



Masseuses avec touriste,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2017.



Vendeur de bouées avec jeunes,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Touristes avec chapeaux vert et jaune,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2016.



Touristes montrant quelque chose au loin,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2016.



Touristes à la plage,
150 x 125 cm, dessin sur papier bambou, 2016.



Touristes en bikini,
125 x 150 cm, dessin sur papier bambou, 2016.



Pêcheur,
125 x 107 cm, dessin sur papier bambou, 2016.



La conversation,
100 x 100 cm, acrylique sur toile, 2013.



Masseuses avec seaux,
150 x 100 cm, dessin sur papier bambou, 2014.



Touristes à la plage,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2016.



Vendeur de bouées avec garçon et ballon,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Petite fille avec bouée,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Vendeur de bouées avec parasol rouge,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018



Lunettes de soleil,
65 x 46 cm, acrylique sur toile, 2018.



Vendeur de bouées en train de marcher,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Lunettes de soleil,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018.



Vendeur de ballons penché,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018



Vendeur de bouées, lapins bleu et rose,
30 x 40 cm, dessin sur papier bambou, 2018.

Biographie de Rosario Heins

Née à Barranquilla en Colombie en 1957, elle a suivi l'enseignement de l'Ecole des Beaux Arts de sa ville natale de 1975 à 1979.

Depuis une quarantaine d'années, elle participe à de nombreuses expositions en France à Paris, Montpellier, Biarritz, Marseille, Cannes, Metz, Rochefort, Brest... Mais aussi à l'étranger : en Suisse, aux Etats-Unis (Miami, New York), au Chili, en Espagne, à Cuba, en Tunisie, etc.

Ses deux dernières expositions colombiennes ont eu lieu au Musée d'art Moderne de Carthagène des Indes en 2017, ainsi qu'à l'espace d'art contemporain Gabriel García Márquez / Fonds culturel économique de Bogota en 2016.

On l'a vue aux côtés du président François Hollande pour la Semaine de l'Amérique latine en 2016, et auprès du président Emmanuel Macron lors des célébrations de l'Année de la Colombie en France en 2017.

Elle représente régulièrement la Colombie à l'étranger, lors de manifestations artistiques.

Durant l'été 2017, elle a effectué un collage géant sur le thème de la plage sur le Mur de Pérols, lieu d'expression artistique mis à la disposition des artistes, sur sélection, par la ville de Pérols.

Vivant en France depuis une quinzaine d'années, elle est liée à notre pays depuis 37 ans.

Vivant à La Grande-Motte, elle est installée aux Ateliers d'artistes de Pérols.

Rosario HEINS

rosarioheins@hotmail.com
www.rosarioheins.com

Tel : +33 (0) 6 99 09 31 85

Ateliers d'Artistes de Pérols
Face au 29, route de Lattes - 34470 Pérols - France



Rosario Heins dans son atelier, aux Ateliers d'artistes de Pérols.